



## - La Camargue en hiver et ses nuées de canards -

Le mois de Novembre s'installe sur le delta du Rhône. Et avec lui ses coups de vent. Le Mistral qui vient du nord, refroidissant soudain toute la plaine malgré le ciel bleu qu'il maintient en chassant les nuages. Ou encore le Marin, surgissant de la mer et portant son lot de pluies turbulentes sur les marais asséchés.

C'est à ce moment-là que l'observateur aguerri de la nature Camarguaise peut commencer à voir au loin, au-dessus des grands étangs ouverts, des nuées d'oiseaux qui vont et viennent, dérangés par le vent et le clapot. Ce sont les premières remises hivernales de canards qui se constituent et qui font de la Camargue une des plus importantes zones d'hivernage pour ces oiseaux en Europe.

Plus de cent mille Anatidés (oies, canards, cygnes) d'une dizaine d'espèces différentes vont choisir les vastes étangs doux et saumâtres pour se remettre la journée, et les marais plus modestes pour s'alimenter la nuit.

Certains espaces protégés de Camargue (réserves naturelles du Vaccarès, du Vigueirat et de la Tour du Valat) en accueillent plusieurs dizaines de milliers, mais des populations importantes stationnent aussi sur des espaces privés aménagés notamment pour la chasse.

Parmi les plus faciles à observer et aux couleurs chatoyantes, le canard siffleur, herbivore au chant bruyant et qui fréquente assidûment les lagunes littorales (observation possible au domaine de la Palissade ou en longeant la digue à la mer vers le phare de la Gacholle). Mais également la sarcelle d'hiver, le plus petit des canards, au vol agité caractéristique et qui affectionne les marais peu profonds. Les plus belles remises observables se trouvent à la Capelière et aux marais du Vigueirat.

Dans la lumière sublime de la Camargue hivernale, c'est un spectacle d'une variété incroyable que ces remises diurnes de canards hivernants. Il y a toujours quelque chose à observer. Des parades, des poursuites, des plongeons... Certains dorment, d'autres s'envolent légèrement dérangés par un goéland toujours aux aguets. Et avec un peu de chance et de patience, qui sait, un aigle criard peut surgir des tamaris pour fondre sur la remise.

Gaël Hemery

### **Pour en savoir plus sur les oiseaux en Camargue**

consultez notre site internet et découvrez notre nouvelle brochure  
« Où observer les oiseaux dans le Parc naturel régional de Camargue »  
[www.parc-camargue.fr/ou-observer-les-oiseaux-en-camargue.html](http://www.parc-camargue.fr/ou-observer-les-oiseaux-en-camargue.html)